

Pâques, des lamentations de la Semaine Sainte et des chants d'allégresse de la nuit de Noël, qui donna au monde, dans l'Enfant divin, l'apôtre idéal de la tolérance et de la liberté.

La Révolution avait proscrit les moines ; elle les avait traqués, poursuivis, déportés, guillotins. Les morts seuls ne sont pas revenus ; les autres sont rentrés triomphants. Il y a vingt ans, on leur mit la main au collet ; on opposa les scellés sur leurs demeures. Bientôt après, ils surgissaient de toutes parts, plus actifs dans leur œuvre de bien, plus entreprenants, plus résolus, et ceux qui les avaient expulsés restaient désarmés devant cette résurrection.

Il en sera de même encore, plus tôt peut-être qu'on ne croit, et ce retour sera la conséquence logique et nécessaire de l'impuissance en laquelle sont nos sectaires d'avoir raison de la foi religieuse du pays, foi persistante qui, malgré tant d'efforts tentés pour la détruire, plonge toujours au plus profond de l'âme française, si essentiellement catholique et traditionnelle.

ERNEST DAUDET.

AUX PRIERES

Sœur Marie-Clémence, née Maria Ethier, des Sœurs de Sainte-Anne, décédée à Lachine.

Remerciements à saint Antoine de Padoue et à saint Joseph, pour une faveur obtenue, avec promesse de publier.

La basilique de Notre-Dame de Québec est en face de mon bureau ; quel vacarme quand il y a un enterrement le matin, un baptême le soir. Ah ! c'est alors que je me rappelle le mot du *Lutrin de Boileau* : « Pour honorer les morts font mourir les vivants ». Je faisais baptiser l'autre jour et je donne au bedeau la piastre traditionnelle. — « Pour sonner ? », qu'il me dit ; « non, malheureux, lui dis je. C'est pour ne pas sonner que je te la donne. »

CHARLES B.